

Temps d'espérance

Avec toute l'Église nous voici invités à entrer dans le temps de l'Avent. Il nous rappelle l'importance de l'attitude spirituelle de l'attente, du désir, de la vigilance pour la vie chrétienne qui est mouvement, recherche, espérance.

Est-il possible de vivre quand on n'attend plus rien des autres, de soi-même ou de Dieu ? Tel malade attend une guérison, telle personne un emploi, ou telle autre une visite annoncée. D'autres encore espèrent la réussite à un examen, un pardon ou une réconciliation... L'amour meurt de ne plus rien attendre.

Ce temps liturgique s'étend sur une période de quatre dimanches ; il est divisé en deux grandes étapes bien différentes : depuis le premier dimanche jusqu'au 16 décembre nous sommes invités à raviver notre espérance pour la venue glorieuse du Christ ; ensuite du 17 jusqu'au 24 décembre, toute la liturgie est orientée plus directement vers la préparation de la Nativité.

Le croyant est ainsi appelé à trouver dans la fidélité de Dieu à ses promesses sa plus profonde raison d'espérer, parfois envers et contre tout. Le Seigneur est Celui qui vient à la rencontre des hommes sur des chemins inattendus, toujours nouveaux.

Celui qui espère ainsi veut déjà ouvrir son regard à la présence de Dieu dans les événements et les personnes, ouvrir son cœur à la Parole du Christ qui relève et met en route, ouvrir sa prière au souffle de l'Esprit. Nous découvrons alors que notre vie toute entière peut être comme un immense Avent !

Marie est présente au cœur de ce temps liturgique avec la fête de l'Immaculée Conception (le 8 décembre) et la proclamation de l'Évangile de l'Annonciation (le 4^{ème} dimanche). Qu'elle nous aide à « *éveiller en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à accueillir son Fils et à nous faire entrer dans sa propre vie* » (cf. l'oraison du début de la messe du 2^{ème} dimanche).

À sa prière puissions-nous cheminer saintement, tous ensemble, vers la fête de Noël !

Abbé Serge Billot